

Le vrrrai collllégien frrrrançais ou Espiègleries, drôleries, gamineries, galopineries, gredineries et canailleries des écoliers parisiens, de Edouard Martin.

Numéro d'inventaire : 1996.02279

Auteur(s) : Bertall

Type de document : image imprimée

Éditeur : Aubert et Cie. (Place de la Bourse Paris)

Imprimeur : Plon frères typographe

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1852

Collection : Journal pour rire ; 49

Description : gravures de presse servant d'illustrations d'après gravures sur bois feuilles de journal déchirées agrafées bords g. déchirés

Mesures : hauteur : 440 mm ; largeur : 305 mm

Notes : Récit humoristique de l'année au collège du petit César Crapouillot, fils de marchands de rubans de la rue Saint-Denis. Il s'agit d'un récit puis d'une pièce dialoguée intitulée "La conjuration de Crapouillot". Gravures de presse parues dans "Le Journal pour rire", n° 49 du 4 septembre 1852. mention en page de titre du dessinateur : "Bertall" Bertall : Arnoux (Albert d') : Bertall (1820-1883) a renoncé de bonne heure à la peinture pour se consacrer à l'illustration et à la caricature. Il a gravé sur bois de nombreuses vignettes (signées le plus souvent "B") dans des ouvrages et des journaux (L'illustration, Le Grelot, Nouveau Magasin des Enfants, Journal pour rire, la Revue comique, Magasin pittoresque, ...)

Mots-clés : Scènes scolaires dans les lycées et collèges de garçons

Costumes : Collégiens, lycéens, normaliens, étudiants

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : non précisée

Nom de la commune : Paris

Nom du département : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 8

Mention d'illustration

ill.

Nouvelle série. — Numéro 49.

Prix du numéro : 45 centimes.

Samedi, 4 Septembre 1852.

JOURNAL POUR RIRE

Journal d'images, journal comique, critique, satirique et moqueur,

ON S'ABONNE
CHEZ
AUBERT et C^{ie},
PLACE DE LA BOURSE.

PRIX :
3 mols. 5 fr.
6 mols. 10 »
12 mols. 17 »

ÉTRANGER :
Selon les droits de poste.

Ch. PHILPON, fondateur de la maison Aubert et C^{ie}, du Charivari, de la Caricature politique, du Musée Philpon, des Modes Parisiennes, etc.

ON S'ABONNE
CHEZ
AUBERT et C^{ie},
PLACE DE LA BOURSE.

Les lettres non affranchies
sont refusées.

L'Administration ne tire
aucune traite et ne fait
aucun crédit.

Toute demande non accompagnée d'un bon sur la Poste ou d'un bon à vue sur Paris est considérée comme nulle et non avenue. Les messageries nationales et les messageries générales font les abonnements sans frais pour le souscripteur. — On souscrit aussi chez tous les libraires de France. — A Lyon, au magasin de papiers peints, rue Centrale, 27, et à l'Agence générale, rue du Gard, 5, au 1^{er}. — A Londres, chez Delray et C^{ie}, 13, Regent-street. — A Saint-Nizierbourg, chez Isakoff. — A Leipzig, chez Michelson et chez C. Tweetymer. — A Genève, chez M. Ed. de la Flèche, négociant, notre agent général pour la Suisse et la Savoie. — Pour la Prusse, l'Allemagne et la Russie, on s'abonne chez MM. les directeurs d'Aix-la-Chapelle et de Sarrebruck.

LE VRRRAI COLLÉGIIEN FRRRANÇAIS

OU

ESPIÈGLERIES, DROLERIES, GAMINERIES, GALOPINERIES, GREBINERIES ET CANAILLERIES DES ÉCOLIERS PARISIENS,

Par EDOUARD MARTIN, — dessins de BERTALL.

Claudite jam rivos, sat prata biberunt.



DÉDICACE.

Collégiens, mes amours, fermez vos pupitres!... le temps des vacances est à la fin venu.

Les vacances! comme ce mot caresse agréablement l'oreille, et qu'il fait battre vos cœurs, mes chéris!

Les vacances! c'est-à-dire toute une existence de joie, de fêtes, de plaisirs: les dîners à 32 sous et les mélodrames, la grasse matinée et le coucher à minuit, la cigarette et le petit verre d'anisette, Asnières et Montmorency, les gants à 29, l'avant-scène des Délass... un abîme de jouissances, quoi!!!

Futurs avocats, médecins à venir, diplomates en herbe, vaudevillistes en nourrice, c'est pendant vos vacances que les marchands étalent leurs plus jolies marchandises; c'est pendant vos vacances que la politique se tait, que la procédure se repose. Les avoués s'en vont pendant les vacances, et les huissiers, — eux aussi! — font les morts.

Collégiens, mes bibis, chers gamins de mon cœur, tout dans la nature conspire à vous rendre le temps des vacances agréable! Le Journal pour rire me charge d'apporter son obole à cette contribution du plaisir.

Acceptez donc la dédicace de cette monographie, écrite au courant d'une plume rapide.

Et croyez-moi, collégiens bien-aimés, votre meilleur ami.

Amen!!!

L'ENTRÉE AU COLLÈGE.

L'Aurore aux doigts de rose a ouvert les portes de l'Orient. Nous sommes au 5 octobre.

Il est sept heures du matin. La maison Crapouillot est en émoi; c'est aujourd'hui que le petit César Crapouillot, fils de M. Agésilas Crapouillot et de madame Anastasie Crapouillot, marchands de rubans rue Saint-Denis, entre au collège.



